

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE
QUÉBEC

Propriétaire Rédacteur :

L'abbé D. GOSSELIN

SOMMAIRE :

Léon XII et les émigrants.—La Purification de la Sainte Vierge.—La S. François de Sales au Séminaire de Québec.—Apostolat de la Prière.—Un miracle eucharistique (La croix de Caravaca).—L'an 1889. — Consultations. — Nouvelles Religieuses.—Calendrier et Quarante Heures.—Chapelle de la Congrégation de la Haute-Ville.

Léon XIII et les émigrants.

Sa Sainteté Léon XIII touchée de la malheureuse et funeste condition des Italiens qui, chaque année, émigrent par troupes vers les régions du Nouveau Monde, vient d'adresser une lettre sur cette importante question, aux archevêques et évêques de l'Amérique.

Après avoir esquissé le tableau, malheureusement trop fidèle, des misères dont sont victimes ces pauvres émigrants, et affirmé que la cause principale de ces maux est due au fait que ces infortunés sont privés du ministère sacerdotal, Léon XIII indique le remède qu'il a imaginé, dans sa sollicitude, pour adoucir et atténuer au moins leur misérable sort.

"Nous avons décidé, dit-il, d'envoyer chez vous plusieurs prêtres italiens qui

soient à même de soulager leurs nationaux en parlant leur propre langue, de les instruire de la doctrine de la foi et des préceptes, ignorés ou négligés, de la vie chrétienne, d'exercer auprès d'eux l'administration salutaire des sacrements, d'élever la génération croissante dans la religion et dans des sentiments d'humanité, d'être enfin utiles à tous par le conseil et l'assistance et de leur venir en aide par les soins du ministère sacerdotal."

Donc, suivant Léon XIII, la cause principale des maux qui fondent sur les émigrants italiens est la privation du ministère sacerdotal ; et le moyen le plus efficace pour détourner ou au moins atténuer ces maux, c'est de leur fournir des prêtres qui parlent leur propre langue.

La constatation solennelle de la source d'un aussi grand mal, et la prescription du remède propre à l'atténuer sinon à le guérir, par la plus haute autorité qui soit sur la terre, sont des faits dont l'importance ne saurait échapper à personne, et de nature à produire, à bref délai, une révolution complète dans les idées qui ont malheureusement cours quelquefois sur cette grave question. Quiconque l'étudiera à la lueur de la lumière que projette ce dernier document, reconnaîtra que cette solution est la seule qui soit essentiellement apostolique,